

18.12.2020, 15:53

Le Conseil communal de Saint-Blaise a été élu dans un climat électrique

PREMIUM



PAR BSC

[Réagir à cet article](#)

L'exécutif saintblaisois a été élu ce jeudi soir. Le PLR perd son troisième siège au profit des socialistes. Un rééquilibrage attendu, mais qui s'est déroulé dans une ambiance tendue.

L'assemblée constitutive a été houleuse jeudi soir à Saint-Blaise. Après plusieurs interruptions de séance, ils étaient finalement huit candidats à se disputer les cinq sièges du Conseil communal.

Sur le principe, le Parti socialiste (PS), le Parti libéral-radical (PLR) et l'Entente villageoise étaient d'accord d'occuper respectivement deux fauteuils pour les premiers, et un pour la troisième. Répartition qui respecte les résultats enregistrés lors des dernières élections. Pour rappel, le PLR

avait perdu de justesse la majorité absolue au Conseil général, en remportant 17 sièges sur 35.

Mais la candidature d'Alain Marti, proposée par l'Entente, a suscité la crispation des autres partis. Socialistes et libéraux-radicaux ont expliqué avoir déjà émis leurs réserves à plusieurs reprises avant l'élection de jeudi soir. Ancien PLR devenu cofondateur de l'Entente en 2012 et député vert/libéral depuis 2013, Alain Marti ne compte visiblement que peu de soutiens parmi les élus locaux.

Pierre Schmid élu

A la suite de discussions nourries, et face au maintien par l'Entente du candidat controversé, le PLR a présenté un troisième candidat pour l'exécutif, Nicolas Bornand, en plus des sortants Claude Guinand et Roland Canonica. Les socialistes ont maintenu les candidatures du sortant Alain Jeanneret et de Marc Renaud. L'Entente a alors présenté, en plus d'Alain Marti, deux candidats fraîchement élus, Pierre Schmid et Corinne Maradan.

Les urnes ont parlé dès le premier tour: ce sont finalement les libéraux-radicaux Roland Canonica et Claude Guinand, les socialistes Alain Jeanneret et Marc Renaud, ainsi que le membre de l'Entente Pierre Schmid qui ont été élus.

«Pas convaincus»

«Tout ça pour ça...», a soufflé Charles Constantin, président du PLR saintblaisois. «Si la candidature de Pierre Schmid avait été présentée plus tôt, il n'y aurait eu aucune discussion.» Pourquoi s'être opposé à Alain Marti? «Les choses lui ont été dites. Derrière le candidat, il y a aussi un homme, je souhaite le préserver», lâche-t-il, en refusant de commenter davantage.

Anne-Claude Cosandey, cheffe du groupe socialiste, regrette que les discussions qui se sont déroulées avant l'assemblée constitutive n'aient pas permis d'éviter «ce spectacle». «Les expériences de certains de nos membres avec Alain Marti au sein des commissions ne nous ont pas convaincus de sa candidature», commente-t-elle.

Le porte-voix de l'Entente, Lorenzo Zago, déplore que les partis n'aient pas voulu exprimer publiquement les raisons de leurs réserves. «Ils se permettent de choisir le candidat que l'Entente doit présenter», déplore-t-il, en rappelant «l'importante expérience» politique d'Alain Marti. Il se réjouit toutefois de l'entrée de Pierre Schmid à l'exécutif, bien connu pour son engagement dans la vie du village.